



L'héritage moral d'Hiroshima et de Nagasaki

Par [Prof Rodrigue Tremblay](#)

Mondialisation.ca, 10 août 2023

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Histoire](#)
[et Géopolitique](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

« **Nous avons découvert la bombe la plus terrifiante de l'histoire du monde.** C'est peut-être le feu de destruction prophétisé à l'époque de la vallée de l'Euphrate, après Noé et sa fameuse arche... Cette arme doit être utilisée contre le Japon... — [Nous] l'utiliserons pour que les objectifs militaires, les soldats et les marins soient la cible et non les femmes et les enfants. Même si les Japs sont des sauvages, impitoyables, cruels et fanatiques, nous, en tant que leader du monde pour le bien-être commun, ne pouvons pas lâcher cette terrible bombe sur l'ancienne capitale ou la nouvelle... — La cible sera purement militaire... Cela semble être la chose la plus terrible jamais découverte, mais elle peut être rendue la plus utile. » **Harry S. Truman** (1884-1972), 33^e président étasunien, (dans 'Diary', le 25 juillet, 1945).

« **Le monde prendra note que la première bombe atomique a été larguée sur une base militaire d'Hiroshima.** C'est parce que nous souhaitons avec cette première attaque éviter, autant soit peu, le massacre de civils. » **Harry S. Truman** (1884-1972), 33^e président étasunien, lors d'un discours radiophonique à la nation, le 9 août, 1945).

« **En [juillet] 1945... le secrétaire à la guerre [Henry L.] Stimson, est venu me visiter à mon quartier général en Allemagne.** Il m'a informé que notre gouvernement se préparait à larguer une bombe atomique sur le Japon. Je faisais partie de ceux qui estimaient qu'il y avait un certain nombre de raisons impérieuses de remettre en question la sagesse d'un tel acte... Au cours de sa récitation des faits pertinents, j'ai été pris d'un sentiment dépressif et je lui ai donc exprimé mes graves appréhensions, d'abord sur la base de ma conviction que le Japon était déjà vaincu et que larguer la bombe était complètement inutile, et deuxièmement, parce que je pensais que notre pays devait éviter de choquer l'opinion mondiale avec l'utilisation d'une arme dont l'emploi n'était, à mon avis, plus nécessaire pour sauver des vies américaines... Je croyais que le Japon cherchait, à ce moment donné, un moyen de se rendre sans « perdre la face » complètement. Le secrétaire a été profondément troublé par mon attitude. » **Le général Dwight D. Eisenhower**, commandant suprême des forces alliées en Europe et 34^eme président des États-Unis, de 1952 à 1960, (tiré de son livre 'Mandate For Change', p. 380).

« **La civilisation mécanique vient d'atteindre son dernier degré de sauvagerie.** Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques... Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. » **Albert Camus** (1913-1960), philosophe et auteur français, le 8 août, 1945.

« **En tant que chrétiens américains, nous regrettons vivement l'utilisation irresponsable déjà faite de la bombe atomique.** Nous sommes d'accord sur le fait que quelque soit le jugement de principe que l'on porte sur la guerre, les bombardements surprises d'Hiroshima et de Nagasaki sont moralement indéfendables. » **Le rapport du Conseil fédéral américain des églises sur la guerre atomique et la foi chrétienne**, 1946.

« **Je pense que l'utilisation de cette arme barbare à Hiroshima et Nagasaki n'a été d'aucune utilité dans notre guerre contre le Japon.** — Les conséquences meurtrières de la guerre atomique dans l'avenir sont effrayantes. J'estimais qu'en étant les premiers à l'utiliser, nous avons fait nôtre une position morale qui nous ramène à l'Âge des Noircisseurs. » **William D. Leahy** (1875-1959), chef de cabinet des présidents Franklin D. Roosevelt et Harry S. Truman (tiré de « I Was There », p. 441).

Lorsque le président étasunien [Harry S. Truman](#) décida de recourir à la bombe atomique, une arme des plus barbare de destruction massive, contre les populations civiles japonaises des villes d'Hiroshima et de Nagasaki, le 6 août 1945 et le 9 août 1945, les États-Unis se sont trouvés à se ranger officiellement du mauvais côté de l'histoire.

Le général Dwight Eisenhower, commandant suprême des forces alliées en Europe et 34ème président des États-Unis de 1952 à 1960, l'a dit en quelques mots : « ... *les Japonais étaient prêts à se rendre et il n'était pas nécessaire de les frapper avec cette chose horrible.* » (Newsweek, 11 novembre 1963). Entre 90 000 et 120 000 personnes sont mortes à Hiroshima et entre 60 000 et 80 000 sont mortes à Nagasaki, pour un grand total de 150 000 à 200 000 morts parmi les plus cruelles qui soit.

Il semblerait que la fibre morale du général Eisenhower était plus forte que celle du politicien franc-maçon Harry S. Truman, eu égard à l'utilisation de la bombe atomique.

En étant le premier pays à user l'arme nucléaire contre des populations civiles, les États-Unis étaient alors en violation directe des principes de guerre internationalement reconnus, concernant la destruction massive et aveugle de populations. Par conséquent, les événements du mois d'août 1945 sont un dangereux et inquiétant précédent, en ce qu'ils ont ouvert la porte, pour la première fois, à la guerre nucléaire. On conviendra que ce fut un recul majeur dans l'histoire de l'humanité et une énorme régression morale.

Il y a de fortes chances que les générations futures voient dans l'utilisation de la bombe atomique contre les populations civiles japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki l'exemple typique d'un [crime contre l'humanité](#) et un nouvel échelon dans l'ensauvagement de la guerre. Cela pourrait entacher la réputation des États-Unis pour des siècles à venir. On peut également penser que le président Harry S. Truman, en plus de mentir ouvertement au peuple américain concernant cette sordide affaire (voir les citations officielles ci-dessus), a laissé derrière lui un terrible héritage moral, aux conséquences incalculables, aux générations d'Américains à venir.

Des porte-paroles américains ont invoqué un argument *pro domo* pour essayer de justifier la décision de Truman, tel celui de sauver la vie de soldats américains en écourtant la guerre dans le Pacifique et en évitant le besoin d'une invasion militaire du Japon, conséquence d'une reddition japonaise rapide. Cette dernière a eu lieu, en effet, le 15 août 1945 et elle a

été officialisée le 2 septembre avec la signature d'un document japonais de capitulation, près d'un mois après le bombardement des villes d'Hiroshima et de Nagasaki.

À titre de référence, l'Allemagne nazie avait capitulé le 8 mai 1945, et la Seconde Guerre mondiale était déjà terminée en Europe, trois mois auparavant. Il y avait aussi, chez Truman, la crainte diplomatique que l'Armée rouge soviétique puisse envahir le Japon, comme elle l'avait fait en Allemagne, privant ainsi les États-Unis d'une victoire nette et durement disputée contre le Japon.

Néanmoins, fin juillet 1945, selon des experts militaires, l'appareil militaire japonais était *de facto* vaincu. Il est également vrai que le Conseil suprême militaire japonais pour la direction de la guerre tergiversait dans le but d'obtenir de meilleures conditions de capitulation, avec l'espoir d'un règlement négocié, notamment en ce qui concerne le rôle futur de leur empereur Hirohito en tant que chef d'État officiel.

En Europe, les alliés avaient poussé une Allemagne nazie récalcitrante à accepter une capitulation sans condition, et il existait d'autres moyens militaires pour forcer le gouvernement japonais à se rendre.

Le prétexte commode de provoquer une reddition rapide ne pèse guère dans la balance, par rapport à l'énormité de larguer la bombe atomique sur deux cibles civiles. Et même si le président Truman avait été pressé de faire la démonstration de la puissance de la bombe atomique afin d'impressionner ses amis soviétiques — et peut-être aussi de s'affirmer en tant que personnalité politique vis-à-vis l'ancien président Franklin D. Roosevelt, décédé quelques mois auparavant, le 12 avril 1945 — cela aurait pu se faire en ciblant des cibles militaires japonaises éloignées, et non en ciblant des villes entières fortement peuplées. Il semble qu'il n'y ait eu aucune considération morale dans cette prise de décision des plus inhumaines.

Conclusion

Depuis le mois fatidique d'août 1945, l'humanité s'est lancée dans une course désastreuse aux armements nucléaires, et elle avance vers le précipice les yeux grands ouverts et l'esprit fermé.

Rodrigue Tremblay

Image en vedette : Capture d'écran de photos d'archives des Champignons atomiques sur Nagasaki et Hiroshima.

Le Prof. Rodrigue Tremblay est professeur émérite d'économie à l'Université de Montréal et lauréat du Prix Richard-Arès pour le meilleur essai en 2018, *La régression tranquille du Québec, 1980-2018*, (Fides). Il est titulaire d'un doctorat en finance internationale de l'Université Stanford.

On peut le contacter à l'adresse suivante : rodrigue.tremblay1@gmail.com

Il est l'auteur du livre de géopolitique [Le nouvel empire américain](#) et du livre de

moralité [Le Code pour une éthique globale](#), de même que de son dernier livre publié par les Éditions Fides et intitulé [La régression tranquille du Québec, 1980-2018](#).

Site internet de l'auteur : <http://rodriguetremlay.blogspot.com>

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Prof Rodrigue Tremblay](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Prof Rodrigue Tremblay](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca